

## Dédicace de Hippolyte dans Le Théâtre de Sénèque

Auteur : Linage, Pierre

Voir la transcription de cet item

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Théâtre de Sénèque, divisé en dix tragédies*

Auteur de la pièce Sénèque (0004 av. J.-C.-0065)

Date 1650

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Paslé

Langue Français

Source [Arsenal YC-7007](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce

- Traduction
- Tragédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Contributeurs Lochert, Véronique (Responsable du projet)  
Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Linage, Pierre Dédicace de *Hippolyte* dans *Le Théâtre de Sénèque* 1650.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1164>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

: \* : \* : \* : \* : \* : \* :  
A TRES-NOBLE, ET  
tres-verteuse  
DAME, MADAME  
**CHARLOTTE**  
**A L A M A N Y,**  
Femme de M<sup>re</sup> Fran-  
çois Picque, Maistre  
d'hostel ordinaire du  
Roy, & de son Altes-  
se Royale.



*ADAME,*  
*I ay toujours*  
*tenu pour ridicule cette*

5

## EPISTRE.

Preface dont se seruent la  
pluspart, pour s'insinuer  
dans l'esprit des Person-  
nes puissantes, ou d'emi-  
nente vertu, à qui ils ad-  
dressent leurs ouurages;  
qui s'accusent d'abord de  
trop de hardisſe. Pour  
moy, MADAME,  
l'aduouë, que si ie vous  
demande pardon, c'est de  
mon peu d'adresse, & non  
pas de ma temerité : Il  
m'est trop glorieux d'o-  
ser quelque chose sur une  
vie si flustre que la vo-

## EPISTRE.

stre pour m'en repentir ;  
mais ie me sens coupable  
de ne la pas repreſenter  
comme elle eſt : toutesfois,  
bien que ie me confesse  
criminel, ie ſuis fort excu-  
ſable. Ie tasche de rendre  
populaire ce que ie trou-  
ue inimitable ; ie iette un  
voile ſur le Soleil, pour  
en adoucir la lumiere.  
Si ma tremblante main  
ne fait point paroijtre les  
traits ſi hardis, que font  
ceux de l'Original : Ie  
reſSEMBLE à ce Peintre,  
à ij

ÉPISTRE.

qui pour auoir trop de  
passion, ne pût iamais ti-  
rer au naturel les beau-  
tez de sa Maistresse. Il  
est de vostre Vie comme  
de ces Portraits, ou il y a  
sans cesse quelque chose à  
admirer; & ie ne m'e-  
stonne plus si nos Astro-  
logues descouurent tous  
les iours au Ciel de nou-  
uelles Estoilles, puis que  
ie trouve tous les iours  
en vous de nouvelles qua-  
litez, qui me surprennent.  
Hyppolite que ie vous

## ÉPISTRE.

stre pour m'en repentir ;  
mais ie me sens coupable  
de ne la pas repreſenter  
comme elle eſt : toutesfois,  
bien que ie me confesse  
criminel, ie ſuis fort excu-  
ſable. Ie taſche de rendre  
populaire ce que ie trou-  
ue inimitable ; ie iette un  
voile ſur le Soleil, pour  
en adoucir la lumiere.  
Si ma tremblante main  
ne fait point paroijſtre les  
traits ſi hardis, que ſont  
ceux de l'Original : Ie  
reſſembla à ce Peintre,  
à ij

ÉPISTRE.

tesfois, MADAME,  
ce n'est pas ce qui le fas-  
che en cette rencontre ;  
mais qu'il preuoit que ie  
ne puis faire une naïfue  
expression de vostre Ver-  
tu, sans parler aux mes-  
mes termes, qui ont seruy  
à louer les plus infames  
creatures. IL est neant-  
moins satisfait dans mon  
impuissance, de ce que  
Dieu agrée bien les re-  
peëts que nous lui ren-  
dons avec les mesmes pa-  
roles, qui seruent & à la

EPISTRE.

présente, ne vous aborde  
pas tant pour avoir vo-  
stre protection contre les  
Critiques, comme pour  
vous estudier : il veut  
emprunter de vous les  
qualitez qui Luy man-  
quent, à mesure qu'il co-  
gnoistra celles que vous  
possedez. Il fçait bien  
qu'il perdra son esclat, si  
tost qu'il paroistra deuāt  
vous, & qu'il arriuera de  
luy comme de la Lune,  
qui n'a plus de clarté à  
l'arriuée du Soleil: Tou-

à iij

## EPISTRE.

ritez qui me confondent ;  
mais si mon discours n'ap-  
proche point des hautes  
Idées que i'en forme : tou-  
tes mes pensées sont infi-  
niment au dessous de vo-  
tre Vertu ; & s'il n'y a  
point de paroles pour ex-  
pliquer ce que mon esprit  
conçoit, mon esprit aussi  
ne conçoit qu'à demy ce  
qui fait en vous l'admi-  
ration de tous les hom-  
mes : mon silence fera bien  
mieux cognoistre ce my-  
stère, que mon raisonne-

## EPISTRE.

## *Magie & aux Blasphémes.*

Certes, MADAME,  
je ne puis celer tant de  
merueilles qui me sur-  
prennent : les rares qua-  
litez que vous possédez  
avec tant d'Eminence éton-  
nent toute la Cour ; & si  
je manque de termes pour  
les exprimer, mon esprit  
mâque aussi de force pour  
les comprendre : Je sou-  
haiterois d'être assez clo-  
quent, pour donner une  
légere impression des ve-

á iiii

## EPISTRE.

premiers traits , si le hazard , ou le dépit n'ay-  
doit à l'acheuer , comme  
il fist autresfois ce Peintre  
à parfaire son tableau : il  
vaut mieux ne point par-  
ler des choses hautes , que  
de n'en parler pas comme  
elles meritent . Je vous di-  
rois bien , MADAME ,  
que la vivacité de vostre  
Esprit me surprend ; que  
vostre conuersation char-  
me les plus habiles ; &  
que ie suis esblouy de voir  
en vous un port maje-

## EPISTRE.

ment, & de passer outre,  
ce seroit descouvrir , ou  
ma presomption , ou mon  
peud'adresse : & de fait  
on ne scauroit toucher  
assez dignement à une si  
auguste matiere : quelque  
soin que ie puisse prendre  
d'acheuer cette Image , elle  
ne vousplaira jamais ; ie  
scay ce que ie puis , & ie  
cognois vostre modestie :  
& quand cette ennemie  
de vos louanges me per-  
mettroit de la poursui-  
ure , ie demeurerois aux

## EPISTRE.

premiers traits , si le hazard , ou le dépit ne m'ay-  
doit à l'acheuer , comme  
il fist autresfois ce Peintre  
à parfaire son tableau : il  
n'aut mieux ne point par-  
ler des choses hautes , que  
de n'en parler pas comme  
elles meritent . Je vous di-  
rois bien , MADAME ,  
que la vivacité de vostre  
Esprit me surprend ; que  
vostre conuersation char-  
me les plus habiles ; &  
que ie suis esblouy de voir  
en vous un port maje-

## EPISTRE.

stueux, que l'Alexandre  
d'Homere appelle la plus  
glorieuse marque de la  
Divinité.

Le sçay que d'autres  
passant plus outre vous  
entretiendroient de vo-  
stre naissance , & des si-  
gnalez seruices , que vos  
Ancestres ont rendus à  
cette Couronne. Ils fe-  
roient revivre ces vieilles  
souches, dont vous faites  
une branche : vous ver-  
riez ces illustres Deffen- Le Card.  
seurs de l'Eglise , dont Alamani.

## EPISTRE.

vous portez le Nom, &  
Le Comte de Dunois. ces dignes Restaurateurs  
de l'Estat François, dont  
vous estes issuë du costé  
de votre Mere, avec  
l'éclat que meritent leurs  
belles Actions; mais vous  
ne voulez deuoir ny à  
l'une ny à l'autre de ces  
considerations la haute  
estime que vous possedez:  
ces grands Hommes, qui  
furent autresfois le glo-  
rieux appuy de cette Cou-  
ronne chancelante; & les  
fidelles conducteurs de  
l'Eglise

## EPISTRE.

l'Eglise parmy les Mus-  
tins qui la troubloient, ne  
contribuent rien à vostre  
lustre: vous trouuez en  
vous-mesme la meilleure  
partie de ce qui les rend  
recommandables à la po-  
sterité; mais ces actions  
meritent d'estre le sujet  
d'une longue Histoire, &  
non pas l'entretien d'une  
simple Lettre. Je finis  
donc, MADAME,  
& faisant une action de  
bien-sceance, & non pas  
de iustice, ie seray satis-

é

EPISTRE.  
fait, si je puis meriter la  
qualité,

MADAME,

de

Vostre tres-humble  
& tres-obéissant  
scruteur,

P. LINAGE